

6 l'eau *douce*



L'eau que contient ton verre est peut-être tombée du ciel sous forme de pluie la semaine dernière. Mais l'eau en général est aussi ancienne que la Terre elle-même. Il n'est pas impossible qu'un dinosaure ait bu la même eau que toi!

La plupart d'entre nous ont la chance d'avoir l'eau courante au robinet. Pourtant, chaque matin, des millions de gens sont obligés de faire des kilomètres à pied pour puiser l'eau indispensable aux besoins de leur famille. Pour d'autres, la seule source d'eau disponible est une marre boueuse ou une rivière. Un humain sur six – soit un milliard de gens – n'a pas accès à une eau propre et salubre.

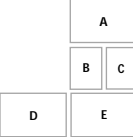
Quelle que soit son origine, l'eau est essentielle aux populations, aux plantes et aux animaux. Nous avons besoin d'eau pour boire, pour cuisiner, pour nous laver – et pour faire fonctionner les toilettes. Pour vivre sainement, il nous faut environ 50 litres d'eau par jour.

Et ce chiffre ne tient pas compte de l'eau nécessaire aux communautés agricoles pour irriguer les champs et cultiver leur terre. Dans de nombreux pays, l'eau d'irrigation utilise jusqu'à 80 % de l'eau douce disponible.

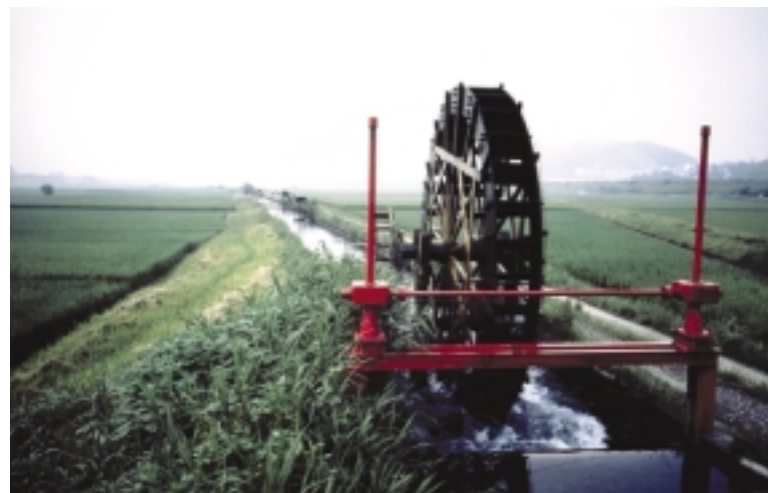
Pour beaucoup, notamment dans les zones rurales des pays en développement, la collecte de l'eau fait partie intégrante des tâches quotidiennes. Durant la saison sèche, il n'est pas rare que la source d'eau la plus proche se trouve à une heure de marche. Souvent, les enfants ne vont pas à l'école car ils doivent aller chercher de l'eau pour subvenir aux besoins de leur famille.

Dans les bidonvilles et dans les quartiers urbains pauvres, les gens font parfois la queue plusieurs heures durant pour remplir leur conteneur à un robinet communal. Parfois, ils achètent leur eau à un vendeur qui la leur fait payer plus cher que ce que les riches payent pour recevoir la leur au robinet.

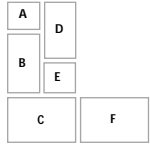
Les Nations Unies ont déclaré que la proportion de personnes n'ayant pas accès à l'eau salubre devait diminuer de moitié au cours des douze prochaines années. Les gouvernements ont promis de dépenser plus pour que chaque communauté, chaque rue et chaque foyer dispose de l'eau courante. Mais au niveau local, les gens prennent souvent des initiatives : ils creusent des puits, recueillent les eaux de pluie et construisent de petites digues pour empêcher les eaux de pluie de se perdre dans la nature.



PHOTOS :
A. DAYO N GASTONI/PNUE/TOPHAM
B. KO KYAW SUNN/PNUE/TOPHAM
C. PNUE/TOPHAM
D. DOAN DUC/PNUE/TOPHAM
E. IWAO YAMAMOTO/PNUE/TOPHAM

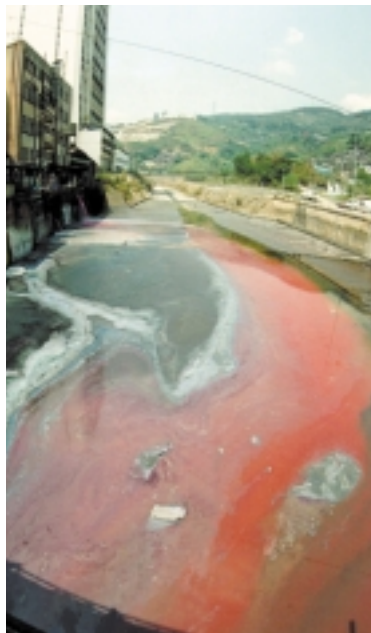


l'eau polluée



PHOTOS :

A. ANGEL CAROLLO/PNUE/TOPHAM
 B. PEACE CHILD INTERNATIONAL
 C. LISA MANISCALO/PNUE/TOPHAM
 D. SIU WOON-YING/PNUE/TOPHAM
 E. YANG ZI JIANG/PNUE/TOPHAM
 F. JOTA CORNEA/PNUE/TOPHAM



L'eau est indispensable à la vie. Mais nous la polluons en l'utilisant pour évacuer nos déchets. Des eaux sales et nauséabondes s'écoulent dans les ruelles des bidonvilles ; les égouts des villes se déchargent dans les fleuves ; et de grandes usines déversent leurs déchets dans la mer. Nous sommes tous coupables.

Les produits chimiques et le mazout tuent la faune. Nous avons tous vu les images des grandes catastrophes écologiques provoquées par les marées noires. Mais chez les êtres humains, ce sont les égouts qui font le plus de victimes. Lorsqu'ils polluent l'eau potable, ils provoquent des épidémies de choléra, de typhoïde et de diarrhées.

Les médecins disent qu'à tout moment, la moitié des pauvres des pays en développement d'Afrique et d'Asie souffrent de maladies causées par une eau insalubre.

Cela s'explique principalement par le fait que quelque 2,4 milliards de personnes ne disposent pas d'assainissement, qu'il s'agisse d'un WC avec chasse d'eau relié à un égout ou des toilettes sèches, des latrines à fosse, par exemple.

Chaque jour dans les bidonvilles du monde, un milliard de personnes environ utilisent des latrines rudimentaires, qui ne sont ni plus ni moins que des tranchées à ciel ouvert. Et un autre milliard d'humains se débrouillent comme ils peuvent, se soulageant dans les champs ou ruisseaux, le long des lignes de chemin de fer ou au bord des routes, dans des seaux ou des sacs en plastique.

Souvent, les femmes et les fillettes, honteuses d'avoir à recourir à ces pratiques, attendent la nuit pour « aller aux toilettes ».

Les Nations Unies ont promis d'essayer de faire diminuer de moitié d'ici à 2015 la proportion de personnes n'ayant pas accès à un assainissement approprié. Mais quelles que soient les conditions de vie de chacun, les médecins rappellent que le plus important est de se laver les mains après chaque passage aux toilettes – dans l'eau la plus propre qu'on puisse trouver.

